

## En attendant la Fontaine

Perette :

La fourmi :

La cigale :

Le chien (1 et 2):

.....

Le corbeau :

Le renard 1 :

Le renard 2 :

La cigogne :

.....

La tortue :

Le lièvre :

La grenouille :

.....

Le messenger :

Perette :

## Acte 1

*Les animaux entrent sur scène, font une danse, se saluent. A la fin de la danse, ils restent debout, en petits groupes, ils regardent leur montre, font mine de discuter....en attendant l'invité d'honneur de la fête, Monsieur de la Fontaine. A la fin, Perrette les rejoint en courant.*

**Perrette – Ouf ! Bonjour tout le monde !**

Tous les animaux- Bonjour Perrette !

**Veillez excuser mon retard... J'ai eu quelques ennuis. Tiens ! Mais où est donc Monsieur de la Fontaine ? Il n'est pas encore arrivé ?**

Eh non ! Il n'est pas encore arrivé.

**Ouf ! Quelle chance ! Comme cela, je ne me ferai pas gronder.**

*La fourmi s'avance vers elle, tandis que les autres animaux vont s'asseoir au fond de la scène.*

**La fourmi – Ha ! Vous ne changerez donc jamais ! Je parie que vous avez encore cassé votre pot au lait.**

**La fourmi est médisante, « c'est là son moindre défaut ». Je vous ferai remarquer, Dame Fourmi, que vous vous trompez. Cette fois-ci, je n'ai pas cassé mon pot au lait, on me l'a volé.**

On vous l'a volé ? Tiens, tiens ! Et que faisiez-vous pendant ce temps ?

La fatigue m'y poussant, je dormais, ne vous déplaie.

Vous dormiez ? J'en suis fort aise. Eh bien, rêvez maintenant, tant que vous y êtes !

Figurez vous que je ne vous ai pas attendue pour ça. On pourra remarquer que vous êtes toujours aussi aimable !

*La cigale intervient.*

La cigale à Perrette – Moi, si j'étais vous, je ne me fatiguerai même pas à lui répondre. Savez-vous que j'ai failli mourir de faim par sa faute ?

Ah ! Voilà le retour de la grande, la merveilleuse artiste de pacotille, j'ai nommé la Cigale ! Elle va encore ouvrir son clapet !

Oh, vous alors, ce n'est pas la poésie qui vous étouffe !

Je suis étonnée de vous voir ici vivante. Et vous mangez toujours des courants d'air ?

Et vous vous tuez toujours à la tâche ? Vous savez, quand on ne sait pas vivre, on ne donne pas de leçon aux autres.

Je ne sais peut-être pas vivre, mais moi, au moins, je travaille. Je ne perds pas mon temps à casser les oreilles des pauvres gens.

Moi ? Casser les oreilles des pauvres gens ? Vraiment, vous n'y entendez rien en musique ! *(aux autres animaux)* Dites-moi, les amis, dites le moi franchement, est-ce que je vous casse les oreilles quand je chante ?

Ah que non !

Vous voyez bien, tout le monde ici aime mon chant. Ça leur rappelle l'été, les vacances, et tout et tout...

Ha ! Les vacances... Vous me faites rire avec vos vacances. Si vous croyez que j'ai le temps d'en prendre, moi !

Ça vous rendrait peut-être plus aimable.

Ce n'est pas ça qui fait avancer le travail. Jamais je ne prendrai de vacances, quelle perte de temps !

Tant que vous n'embêtez personne. A chacun sa vie... *(elle se met à chanter)*

Et tout ce travail, il vous sert à quoi, au juste ?

La puissance, ma chère, la puissance. Avez-vous vu la taille de ma fourmilière aujourd'hui ? Un jour, les fourmis régneront sur le monde, vous verrez. Mais ce n'est pas en chantant ou en rêvant qu'on y arrive. Ce sera à force de travail, mesdames !

La peste soit de la vaniteuse !

Encore faut-il pouvoir régner sur le monde.

Moi, je vois bien un moyen de régner sur vous. D'un coup de mon soulier, je vous anéantis !

Vous ne pouvez pas faire ça ! Monsieur de la Fontaine ne le permettrait pas.

Vous savez, des fourmis comme vous, il y en a des millions de millions.

Alors là, c'est faux ! La Fontaine m'a choisi entre toutes. Je suis LA fourmi de LA fable. Je suis irremplaçable !

Irremplaçable ? Pour ce qui est de votre mauvais caractère, c'est certain. Pour le reste, permettez-moi d'en douter.

*La fourmi empoigne la cigale.*

Dites donc, espèce de bonne à rien, je ne vous permets pas !

Oh la la, c'est que ça commence à sentir le roussi par ici. Allez, ça suffit, toutes les deux !

*Elle les sépare. Le chien se lève.*

Le chien- A propos d'odeur, vous ne trouvez pas que ça sent mauvais, par ici ?

Je n'avais pas remarqué, mais maintenant que vous le dites...

Mais oui, c'est bien vrai. Ça sent mauvais par ici ! Pouah ! Quelle horreur !

C'est une horreur ! Cherchons l'odeur !

Cherchons l'odeur !

## Acte 2

*Tout le monde cherche à découvrir d'où vient l'odeur en se bouchant le nez. Puis, à la fin, tout le monde désigne le corbeau avec son fromage.*

Pouah ! Quelle horreur ! Quelle horreur !

Le chien - C'est ton fromage qui sent ainsi ! Jette cette pourriture sur le champ !

Le corbeau – Sur le champ ? Mais sur quel champ ? Il n'y a pas de champ, ici.

Ah, ça, c'est malin !

Renard 1 – Laissez-moi faire ! Je le connais, moi, cet oiseau-là. Nous avons l'habitude de palabrer ensemble.

*Tous retournent s'asseoir, sauf le corbeau et le renard.*

Hé, bonjour, Monsieur du Corbeau, que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau ! Sans mentir, si votre ramage se rapporte à votre plumage, vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.

Parce que vous croyez que je vais lâcher mon fromage ? Vous ne m'aurez pas cette fois-ci. Je me permets de vous rappeler que j'ai juré que l'on ne m'y prendrait plus !

Dites-donc, pour une cervelle de moineau, vous avez plutôt bonne mémoire. Mais, je saurai bien trouver un moyen pour vous défaire de ce fromage.

De toute, façon, il ne peut pas tomber, il est accroché à mon cou.

C'est d'une élégance rare ! Et puis ce parfum...

Mon bon Monsieur, apprenez qu'en aucun cas je n'ai l'intention de me débarrasser de ce fromage. Si vous saviez le mal que j'ai eu pour en trouver un autre. C'est que ça ne se trouve pas sous le pied d'un cheval !

Encore heureux ! Vous imaginez la campagne couverte de fromages ?

Pouah ! Quelle horreur ! Quelle horreur !

Par contre, je peux vous faire entendre ma belle voix. Sachez que j'ai pris des leçons de chant depuis que je vous ai rencontré. Et vraiment, j'adore ça !

Vous y tenez vraiment ?

Si j'y tiens ? Vous allez voir.

*Le corbeau interprète un morceau de rock.*

Ouh là là ! Vous êtes vraiment impressionnant ! Qu'en pensez-vous, l'autre compère Renard ?

*Il se dirige vers Renard 2, celui du renard et de la cigogne, qui se lève à son tour pour le rejoindre.*



Renard 2 – Assurément, assurément.

Dites-moi, mon ami, que diriez-vous de ...pch pch pch pch pch ! *Il chuchote à l'oreille de l'autre renard. La cigogne se lève.*

La cigogne – Dites-donc tous les deux, pourrait-on savoir ce que vous êtes encore en train de manigancer ?

Allons, de quoi vous mêlez vous, commère la Cigogne ? Vous feriez mieux d'aller livrer vos bébés. Il va y avoir du retard.

Je sais parfaitement ce que j'ai à faire ! Et je sais également qu'il faut se méfier de vous. Jugez plutôt...

*On entend derrière la fable Le renard et la cigogne.*

Ha, je me suis laissé prendre une fois. Mais, figure-vous, Dame Cigogne, que cette fois-ci, c'est moi qui prend ma revanche ! « Trompeurs, attendez-vous à la pareille », écrivait certain scribouillard, n'est-il pas ?

Scribouillard ?! Monsieur de la Fontaine, un scribouillard ! Mais quel manque de respect ! Attendez un peu qu'il arrive...

Ah, parce que vous trouvez qu'il m'a respecté, lui, en racontant cette histoire-là ? J'ai l'air de quoi, moi, maintenant ? Et mon honneur ? Et celui de mes congénères ?

En somme, je vois que vous avez redressé l'oreille depuis la dernière fois. Mais...sachez que je ne suis pas dame à me laisser marcher sur les pattes !

Alors là, c'est ce qu'on va voir. *Il s'adresse au renard 1.*

Viens donc par ici, compère l'autre Renard, j'ai un secret à te confier. *Ils se remettent à chuchoter.*

Ça y est, les voilà qui recommencent. Vous savez, Monsieur du Corbeau, ces deux-là ne m'inspirent pas du tout confiance.

A moi non plus, restons sur nos gardes !

*Les deux renards reviennent vers les oiseaux.*

Mes chers amis emplumés, étant donné qu'aujourd'hui, c'est la fête, nous avons pensé qu'il serait bienvenu de faire la paix.

De faire la paix ? Voilà qui est étonnant !

C'est pourquoi nous vous proposons de participer à une petite danse de la réconciliation.

*Les quatre dansent et munis d'accessoires, les renards finissent par capturer les oiseaux. Le rat se précipite pour ronger les fils.*

Merci ! Mes chers amis, j'aimerais fêter cette victoire. Que diriez-vous d'un repas entre gens du même monde ? Disons demain ?

Volontiers, mais demain, je ne peux pas. J'ai rendez-vous avec Dame Tortue. Et comme elle est têtue...

### Acte 3

*La tortue s'avance, vexée.*

La tortue – Comment ça, je suis têtue ? Sacré nom d'un caillou, ce n'est pas parce que j'ai une carapace que j'ai la tête dure ! Il faudrait voir à ne pas confondre.

*Le lièvre se lève.*

Le lièvre- Moi, je suis bien placé pour pouvoir dire que vous êtes une entêtée malgré tout.

C'est quand même moi qui ai gagné la course contre vous, l'autre fois, Monsieur le lièvre, vous vous en souvenez ?

Oh vous, ça va, hein !

Avouez que dans ce cas, l'entêtement, ça peut servir.

*La grenouille s'avance.*

La grenouille- Quoâ ? Qu'entends-je ? Vous, une tortue, vous avez fait la course avec ce lièvre et vous avez gagné ?

Et oui, moi, une tortue.

Quoâ ? Mais je n'en crois pas mes oreilles !

Et oui. « Rien ne sert de courir, il faut partir à point. »

Quoâ ? Je n'en reviens pas !

Mon histoire est pourtant célèbre. Je suis étonnée que vous ne l'ayez pas connue plus tôt.

Quoâ ? Je suis un peu dure d'oreille. C'est depuis que ma sœur a éclaté. Le bruit a été si fort !

Vous voulez dire que vous êtes la sœur de la grenouille qui a voulu se faire aussi grosse que le bœuf ?

Quoâ ? Quoâ ? Quoâ ?

*La tortue s'approche pour mieux se faire entendre.*

Je crois que j'ai compris. Vous n'êtes pas la grenouille de Monsieur de la Fontaine. Vous êtes sa sœur et vous êtes ici pour la représenter, c'est bien ça ?

Evidemment quoâ ! Comment voulez-vous que ma pauvre sœur soit parmi nous ?

Bien sûr, bien sûr, je vous demande pardon.

Dites-moi, Monsieur le Lièvre, si une tortue gagne la course contre vous, alors ce doit être un jeu d'enfant pour une grenouille de vous gagner.

Qu'entendez-vous par là ?

Quoâ ? Vraiment, je n'y entend rien.

Vous voulez dire que vous avez envie de faire la course avec moi ?

Bien sûr, quoâ ! Moâ, gagner la course contre un lièvre... Je ne vais tout de même pas me priver de cette joâe !

Décidément, c'est de famille chez vous, vous ne pensez qu'à être les meilleures partout.

De toute façon, je ne peux pas courir aujourd'hui, je n'ai pas mis mes chaussures de course.

Qu'à cela ne tienne, je n'en ai pas non plus.

*La tortue regarde les pieds palmés de la grenouille.*

Sans vouloir vous offenser, vous pensez vraiment pouvoir courir avec des pieds pareils ?

Quoâ ? Quoâ ?

Euh... Vous êtes sûre que vous allez courir ?

Bien sûr, quoâ ! Vous allez voâr ce que vous allez voâr !

Vous, Dame Tortue, allez donc vous mettre au bout, là-bas.

Tandis que Sire Lièvre et moâ, nous partirons de là-bas.

*Ils se mettent en place.*

Donnez le départ, Dame Tortue !

A vos marques !

Quoâ ?

A vos marques !

Prêts ?

Quoâ ?

Prêts ?

Partez !

Quoâ ?

Partez !

*Tous deux s'élancent. La grenouille saute comme elle peut tandis que le lièvre arrive déjà au but. La grenouille trébuche et tombe.*

Aïe aïe aïe ! Ouille ouille ouille !

Quel malheur ! Encore une grenouille éclatée !

Quoâaaïe, aïe, aïe ?

Je dis que la leçon de votre sœur ne vous a pas beaucoup servi.

Comment ça, la leçon de ma sœur ? C'est plutôt la votre qui n'est pas au point. « Rien ne sert de courir, il faut partir à point. » Ha ! Vous en avez de bonnes, vous !

Allons, allons, il n'y a pas de quoi s'énerver.

Figurez-vous que moâ, j'ai de quoâ m'énerver ! Parce que moâ, je peux vous dire que je suis partie à point. Alors comment se fait-il que je n'ai pas gagné ?

C'est tout simple. Moi, je suis fait pour courir alors que vous, vous ne l'êtes pas. Vous êtes faites pour plonger dans l'eau. Voilà tout.

Quoâ ? Parce que la tortue est faite pour courir, peut-être ?  
C'est à n'y rien comprendre !

Allons, allons, venez plutôt vous reposer, commère  
Grenouille. Il faut parfois rester à sa place.

Quoâ ? Et c'est vous qui me dites ça ?



## Acte 4

*Le messenger arrive en courant.*

Le messenger- Ohé, les amis, j'ai retrouvé le pot au lait de Perrette !

Aaaah !

Oui, mais il est cassé.

Ooooh !

Perrette- Et le lait est tout répandu ?

Ah non ! Aucune trace du lait alentour. Comme si tout avait été bu.

Attendez un instant... Trace de lait... Comme si tout avait été bu... Maiiis, voilà qui me rappelle quelque chose...

*Elle examine le visage des renards tour à tour.*

En effet, on dirait bien du lait. Messieurs les renards, vous n'êtes que des vauriens ! Vous... Vous êtes vraiment irrécupérables !

*Les renards font mine de vouloir s'enfuir.*

Qu'est-ce qu'on fait ? On laisse courir ?

Oh oui, je suis sûre que Monsieur de La Fontaine ne nous en voudra pas. A propos, Messenger, as-tu des nouvelles ? Est-ce qu'il arrive enfin ?

Euh, justement, c'est que ...

C'est que quoi ?

Et bien, il ne pourra pas venir !

Il ne pourra pas venir ? Mais pourquoi ?

Il est retenu par tous les autres animaux.

Mais que veulent-ils ?

Ils veulent tous un rôle dans une fable pour devenir célèbres, comme vous !

Mais que cela ne nous empêche pas de faire la fête !

*Musique et fin.*